



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2790-4



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. <i>Le poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. <i>The Tortoise and the Hare: Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800</i> · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 7

La puissance, le pouvoir et la mort

LE DUCHÉ-PAIRIE DE GUISE

Jean Gallet

Quand le roi de France érigeait une seigneurie en duché-pairie, il décorait cette seigneurie d'un lustre incomparable, qui l'élevait au-dessus des autres terres du royaume. En même temps, il donnait au nouveau duc et pair « un relief extraordinaire au-dessus de toutes les grandeurs communes de l'État »¹.

Les ducs et pairs sont bien connus, les duchés-pairies, beaucoup moins². Le duché-pairie de Guise ne fait pas exception³. Il ne fut jamais le sujet unique d'une étude. Il apparaît à l'occasion, à l'arrière-plan, dans une histoire des Maisons de Lorraine-Guise et de Bourbon-Condé qui l'ont possédé, dans les histoires des villes et des pays. Très souvent, les chapitres qui traitent de la seigneurie s'en tiennent au titre, aux seigneurs, au château et aux sièges⁴. Le duché-pairie de Guise en lui-même – ses structures, son domaine, ses censives, ses fiefs, sa gestion... – reste un sujet de recherche⁵. La documentation ne manque pas, mais il faut la chercher dans plusieurs dépôts. Les archives départementales de l'Aisne et des Ardennes – malgré les larges destructions subies par ces dernières – abritent les chartriers des seigneuries, qui contiennent des terriers et des arpentages réalisés en 1612, 1613 et au début du XVIII^e siècle ; les archives du château de Chantilly, quant à elles, conservent notamment des liasses et des registres sur la gestion du duché, sur sa situation en 1605, sur les fiefs et sur les seigneuries qui en relevaient : au total, des archives assez riches pour révéler l'originalité de ce duché-pairie.

1 Jean-Pierre Labatut, *Les Ducs et pairs de France au XVI^e siècle. Étude sociale*, Paris, PUF/ Publications de la Sorbonne, 1972, p. 33-35.

2 Ce sont surtout les revenus de ces grandes terres qui ont retenu l'attention. *Ibid.*, p. 283-299.

3 Jean-Marie Constant, *Les Guise*, Paris, Hachette, 1984 ; Michel Pernot, « Les Guises, une mise au point », *Annales de l'Est*, 1990, 2, p. 83-114.

4 Sur les revenus, voir Daniel Roche, « La fortune et les revenus des princes de Condé, à l'aube du XVIII^e siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. XIV, juillet-septembre 1967, p. 217-243. Cependant, l'article repose sur la comptabilité générale des Bourbon-Condé, à Chantilly, où le duché de Guise apparaît peu.

5 L'auteur d'un mémoire de maîtrise eut le mérite d'ouvrir la voie, de recenser les sources, de lire bien des liasses qui n'avaient jamais été consultées et d'offrir une très bonne étude du domaine, des cens et des terrages : Céline Louchart, *Le Duché-pairie de Guise au XVIII^e siècle*, mémoire de maîtrise, université de Picardie, 1998.

René II, duc de Lorraine et de Bar, donna le comté de Guise à son fils cadet, Claude⁶, qui fut la tige de la Maison de Guise. Claude s'imposa comme un des premiers personnages du royaume et comme un défenseur de la monarchie, de l'ordre établi et de la religion. Pour lui prouver sa reconnaissance, François I^{er} érigea le comté de Guise en duché-pairie⁷.

Le comté de Guise était « élevé et décoré en dignité, titre, nom, autorité et prérogatives de duché ». À la terre de Guise furent jointes des seigneuries voisines qui appartenaient à Claude : la seigneurie du Nouvion-en-Thiérache, la châtelainie d'Hirson, la châtelainie de Martigny, la baronnie d'Aubenton, la châtelainie d'Any-Martin-Rieux, la baronnie de Rumigny, la châtelainie de Watefal, la seigneurie de Condé-les-Herpy-en-Porcien. Ces terres seraient « unies et incorporées », elles s'avoueraient ensemble « sous une seule foi et hommage », elles relèveraient directement de la couronne, sous le ressort immédiat du parlement de Paris. En même temps, le duché de Guise devenait un duché-pairie.

Le Parlement avait manifesté son opposition à une érection en faveur d'un prince né étranger. Il n'enregistra l'érection en pairie « que sous la condition qu'à défaut d'hoirs mâles, la pairie serait éteinte »⁸, ce qui arriva lorsque le duché revint à Marie de Lorraine, en 1675⁹. À la mort de celle-ci, Anne-Henriette-Julie de Bavière hérita. Cette princesse avait épousé Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. La Maison de Bourbon-Condé, qui ne le cédait en rien à la Maison de Guise, bénéficia d'une nouvelle érection en pairie, en 1704, plus avantageuse même que la précédente : les femmes succéderaient à la pairie au même titre que les hommes¹⁰.

6 René II avait obtenu l'héritage d'Anjou, en 1504. Hubert-Félix Soyer-Willemet, « Quand et comment le comté de Guise échet à la Maison de Lorraine ? », *Mémoires de l'Académie de Stanislas, Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, 1852, p. 328-344 ; Léon Germain, *René II, duc de Lorraine, et le comté de Guise*, Nancy, Impr. de G. Crépin-Leblond, 1887.

7 René de Bouillé, *Histoire des ducs de Guise*, Paris, Amyot, 1849-1850, 4 vol., t. I, p. 46-85 ; P[ère] Anselme [de Sainte-Marie], *Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, grands officiers de la Couronne, de la Maison du Roy et des anciens barons du royaume*, Paris, Compagnie des libraires, 1726-1733, t. III, p. 479-482.

8 *Ibid.*, t. III, p. 480-483 ; Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies à l'époque moderne, (1519-1790)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 294-295 ; René de Bouillé, *Histoire des ducs de Guise, op. cit.*, t. I, p. 86. L'érection en duché-pairie fut reprise dans les mêmes termes en 1552 ; le ressort du parlement y était confirmé, malgré la création des présidiaux.

9 Le cours de la justice ne changea pas : « nonobstant l'extinction de la pairie », les appels seraient toujours portés au parlement de Paris « durant la vie de Marie de Lorraine, duchesse de Guise ». Lettres patentes d'avril 1675, citées par le P[ère] Anselme [de Sainte-Marie], *Histoire généalogique...*, *op. cit.*, t. III, p. 483.

10 En 1704. *Ibid.*, t. III, p. 484.

Le territoire

Aux neuf seigneuries unies en 1527, s'ajouta, en 1647, le comté de Ribemont. Des portes de Saint-Quentin jusqu'aux abords de Charleville (Arches), le duché s'étendait sur un territoire très vaste : deux cents communes qui, en 1780, comptaient plus de cent mille habitants¹¹. Le pays, une plaine doucement vallonnée, interrompue par quelques escarpements vigoureux le long des rivières, était favorable aux cultures et à l'élevage. Des forêts occupaient de grandes surfaces¹². Des étangs s'étaient formés le long des vallées. Dans les campagnes, les habitants résidaient groupés dans des villages, parfois aussi dispersés dans des hameaux. Les villes restaient de petites agglomérations : 2 500 habitants à Guise vers 1700, 5 000 en 1780. Ce pays eut un intérêt stratégique. À la frontière du royaume, il fut le théâtre où s'affrontaient les armées¹³ dans une guerre de sièges et de pillages. La paix des Pyrénées recula bien au-delà de Guise la frontière de la France : le pays perdit beaucoup de son importance militaire, mais retrouva en contrepartie une plus grande sécurité.

Une incorporation difficile

L'union et l'incorporation n'étaient pas totales. Les seigneuries « incorporées » avaient eu leur histoire ; en relations féodales entre elles, elles avaient joui, dans ce cadre, d'une certaine autonomie ; elles avaient eu leurs usages et elles les gardaient. Le comté de Ribemont, « châellenie, prévôté royale et comté », longtemps terre suzeraine de Guise, chef-lieu d'une coutume particulière de celle de Vermandois qui concernait Guise et d'autres communes jusqu'à Aubenton¹⁴, chef-lieu aussi d'un bailliage qui avait porté ses appels directement au parlement depuis le XIV^e siècle¹⁵, souffrit particulièrement des prérogatives accordées au

11 En comptant les communes où le duc avait son domaine, celles où il disposait des droits seigneuriaux et où, en particulier, il exerçait la justice dès la première instance, ainsi que celles où étaient implantées des seigneuries vassales, « justices particulières », dont les appels allaient à Guise ou à Ribemont. Archives du château de Chantilly [désormais ACC], AB, reg. 323, tableau de toutes les juridictions.

12 L'importance des forêts dans cette région a été sous-estimée : voir Michel Devèze, « Superficie et propriété des forêts du Nord et de l'Est de la France vers la fin du règne de François I^{er} (1540-1547) », *Annales E.S.C.*, 1960, n^o 3, mai-juin, p. 485-492.

13 Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques sur le Nouvion-en-Thiérache, son canton et les communes limitrophes, suivies de Notices monographiques sur chacune des localités du Canton*, Vervins, Toussaint et Bachelet, 1870-1871, 1^{re} partie, p. 162-163 ; Gaston Zeller, *L'Organisation défensive des frontières du nord et de l'est au XVII^e siècle*, Nancy/Paris/Strasbourg, Berger-Levrault, 1928, p. 3-27.

14 Charles A. Bourdot de Richebourg, *Nouveau coutumier général, ou Corps des coutumes générales et particulières de France et des provinces connues sous le nom de Gaules*, Paris, Robustel, 1724, 4 vol., t. II, p. 586.

15 Ribemont est « soustrait [...] à la juridiction du bailliage de Vermandois et de la prévôté de Saint-Quentin avec ressort direct au parlement de Paris », en 1381. ACC, D, reg. 2, fol. 415 v^o et 464.

duché. Guise, qui, depuis longtemps, relevait du comté de Ribemont, relevait maintenant directement « du roi et de la couronne »¹⁶ : alors que, jusque là, les appels du comté de Guise étaient portés au tribunal de Ribemont, ceux du nouveau duché allaient désormais au parlement. Quand, en 1647, Louis XIV unit et incorpora le comté de Ribemont au duché de Guise, il consumma le déclin de Ribemont. Les officiers de Ribemont, bien que pourvus par le duc de Guise¹⁷, voulaient maintenir les privilèges de leur siège, d'autant plus que les lettres patentes de 1647 ne furent pas confirmées avant 1678. Ils multipliaient les difficultés avec les officiers du bailliage ducal, surtout à propos du droit de prévention, qui leur attribuait, contre les « seigneurs particuliers », les justiciers vassaux de Guise, toute cause sur laquelle ils étaient les premiers à informer. Quand la pairie fut supprimée, l'opposition des officiers reprit de plus belle¹⁸.

Le droit n'était pas non plus unifié. Le comté de Guise et d'autres seigneuries suivaient la coutume de Vermandois, alors que Rumigny suivait la coutume de Vitry. De plus, les coutumes des villes et des villages s'écartaient parfois des coutumes générales. Près de la frontière, des villages ressortissaient même à des juridictions étrangères : Le Nouvion et les villages voisins ont, jusqu'au milieu du XVII^e siècle, ressorti à Prisches, alors aux Pays-Bas¹⁹.

Le domaine foncier²⁰

La puissance foncière des ducs de Guise, dans le cadre de leur duché-pairie, était considérable : des châteaux, des terres, des prés, des étangs et d'immenses forêts.

Chef-lieu de ce duché, le château féodal de Guise, au sommet de l'escarpement qui surplombait l'Oise, avec donjon, courtines et tours, haute et basse cours, des murailles très épaisses et des souterrains, devint une forteresse résolument moderne, bastionnée, adaptée aux nouveaux principes de l'attaque des places²¹. Plus tard, éloignée de la frontière, Guise ne figura plus en première ligne et ne fit pas partie

16 « Dénombrement du comté de Guise et de la seigneurie de Nouvion-en-Thiérache, fin XV^e siècle », « tenu du roi », mais « à cause de son château de Ribemont » (ACC, D, reg. 6). En revanche, dans l'aveu de 1605, le duché est « tenu en plein fief, foi et hommage du roi » (ACC, D, reg. 9).

17 ACC, D, cart. 65.

18 ACC, AB, reg. 323, et D, cart. 66 ; Charles Gomart, *Essai historique sur la ville de Ribemont et son canton*, Saint-Quentin, Doloy, 1869, p. 149, 257 ; Auguste Matton, « Le bailliage de Ribemont », *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. XIX, 1869-1870 ; *id.*, *Dictionnaire topographique du département de l'Aisne, comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie nationale, 1871, p. 231. Le bailliage de Ribemont resta un bailliage différent du bailliage ducal jusqu'en 1766.

19 ACC, D, cart. 3, en 1688 ; Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, *op. cit.*, t. I, p. 56, 239-242.

20 Voir tableau 1 en annexe.

21 *Le Château-fort de Guise*, Paris, Nouvelles éditions latines, [1971].

de la « frontière de fer ». Des travaux reprirent pour mettre la ville et le château à l'abri d'opérations importantes. Malgré tout, la forteresse gardait sa physionomie du xvi^e siècle. Elle abritait le « palais » du gouverneur, une église avec un chapitre, une garnison qui y demeura jusqu'à la construction de casernes²². Ailleurs dans le duché, les ducs possédaient quelques châteaux qui ne furent pas rénovés²³. Autour des châteaux, on voyait rarement des dépendances²⁴. Pas de mise en valeur d'une retenue par des salariés. Très peu de moulins en propriété utile dans ce domaine : huit en tout²⁵. De rares fouleries et pas de forges ; un domaine sans « usines ».

Le domaine, en y comprenant les forêts, couvrait 14 000 ha. Les étangs, les terres et les prés n'en représentaient qu'une petite part : 1 400 ha, soit 10 % de la superficie totale²⁶. Les étangs s'étendaient sur près de 400 ha : ressource très appréciable grâce à leurs viviers²⁷, ils facilitaient aussi l'implantation de moulins et de forges qui appartenaient à des particuliers. Restaient un peu moins de 1 000 ha pour les terres et les prés, soit à peine 30 ha par communauté, mais, dans plusieurs communautés, la superficie disponible pour l'agriculture n'atteignait pas même cette surface²⁸. Le duc ne possédait que quelques censés importantes²⁹ et nulle part plus de 9 % du terroir³⁰ ; certains seigneurs de la région étaient bien mieux pourvus à cet égard³¹.

Les forêts constituaient donc l'essentiel du domaine ducal³² : avec plus 12 500 ha, elles représentaient 90 % de la superficie totale du domaine, dépassant de beaucoup le reste du domaine. Toutefois, les comparaisons en hectares ne

22 Entreprise après 1739. Archives communales de Guise [désormais AC Guise], EE 6.

23 Any, Hirson, Martigny, Rumigny, Oisy, Régniowez, Watefalle avaient eu des châteaux. Voir Archives départementales [désormais AD de l'Aisne], B 2494, E 48, E 50, fol. 962 v^o ; AD Ardennes, E 170, fol. 589 v^o ; ACC, D, cart. 51 (Watefalle), et reg. 9, fol. 39, reg. 22.

24 Sinon au château d'Asny : jardins potagers, prés, dont « le jardin madame », le moulin à eau, un étang et des prés. AD Aisne, E 50, fol. 962 v^o.

25 À Martigny, Any-Martin-Rieux, Leuze, Rouvroy, Rumigny, Wimpy et à Guise. ACC, D, cart. 51.

26 Pour trente-cinq communautés, ou groupes de communautés compris dans les arpentages, dont Ribemont, Sissy et Régnny, d'après un arpentage de 1758. Manque cependant la cense de Condé-les-Herpy.

27 AD Aisne, E 45, « Plan général du vivier d'Oizy ».

28 Voir tableau 2 en annexe.

29 À Martigny, à Rumigny (la cense de la cour des prés, la cense des Etrayons), à Étaves, à Vaux (grande et petite censés), à Any-Martin-Rieux (la grande cense d'Any), à Couvron (commune de Macquigny, cense formée de très grandes parcelles), la cense de la Motte à Guise, la cense de Wimpy, etc. AD Aisne, E 48-50 ; ACC, D, cart. 51.

30 De 2,65 % à 8,52 % (à Macquigny).

31 Les d'Hervilly possédaient, à Leschelle, la moitié du terroir de la communauté. Suzanne Fiette, « Grande propriété et société rurale en Thiérache, de 1754 à 1789 », *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne*, t. XLVIII, 2003, p. 103-126.

32 Un ingénieur du roi et géographe du duc, De Lavigne, dressa, en 1756, un état général des bois des grueries ducales. Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, op. cit., t. II, p. 166-168.

disent pas tout : déjà, à superficie égale, les labours rapportaient moins que les prés, et les prés moins que les jardins... Cependant, les forêts procuraient bien des ressources. À la population : le bois de chauffage, le bois de construction, avec toutes les activités qui dérivait de l'exploitation des bois, ainsi que le pacage pour plus de deux mille bêtes chaque année³³, les communautés de ce duché ne possédant pas leurs propres bois ; aux ducs : la chasse, les amendes et, plus que tout, les ventes de bois. Depuis toujours, la gruerie, le bailli des bois, le droit de garenne, les ventes des bois, etc., passaient au premier rang des biens avoués par le comte de Guise. Les ventes de bois retenaient toute l'attention, surtout au XVIII^e siècle ; les arpenteurs et les géographes donnaient le détail précis des tailles avec les superficies et les dates des coupes³⁴.

Si les ducs de Guise n'étaient pas de grands entrepreneurs de cultures ni de gros employeurs de main-d'œuvre, s'ils ne disposaient pas de la production agricole, du moins avaient-ils le quasi monopole de l'exploitation des bois.

1144

L'autorité ducale sur les communautés

Le duc exerçait son autorité sur une centaine de communautés. Des coutumes, nées des chartes médiévales et de leurs interprétations³⁵, ainsi que de concessions diverses faites par les seigneurs³⁶, régissaient les communautés. Les maires et les échevins conservaient la mémoire de ces règlements. Des terriers, établis en 1605, 1612, 1613 et de 1720 à 1727, en ont repris les termes³⁷.

Les bourgeois formaient une catégorie distincte des étrangers qui venaient résider et des gens de passage. Ils avaient des privilèges : vendre et acheter des biens roturiers dans l'étendue de la mairie, jouir des usages, etc.³⁸. Ils désignaient le maire, les échevins, des prudhommes, soit directement, soit en présentant

³³ ACC, D, cart. 3.

³⁴ ACC, D, reg. 6, aveu du XV^e siècle ; Archives nationales, Cartes et plans, Aisne III, N 36 (le franc-bois d'Hirson), 116 (le bois des Gerbettes), N 43 ; ACC, D, cart. 51, Rumigny.

³⁵ ACC, D, reg. 2 : chartes ; AC Guise, AA 1 ; Gérard Sivery, *Les Chartes de franchise de la seigneurie de Guise aux XI^e et XIII^e siècles*, mémoire de DES, université de Lille, 1951. Ces chartes, selon la loi de Laon ou à l'imitation de Prisches, formaient parfois des fédérations : Boué, Bergues, Barzy, la fédération du Nouvion : voir Auguste Matton, *Histoire de la ville et des environs de Guise*, Laon, Impr. du *Courrier de l'Aisne*, 1897-1898, 2 vol., t. I, p. 59-67 ; Maxime de Sars, *Inventaire-sommaire des archives communales de la ville de Guise antérieures à 1880*, Laon, Impr. de l'Aisne, 1933, p. I-II ; Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, *op. cit.*, t. I, p. 56 et 239.

³⁶ En 1549, par exemple, concession de droits d'usage sur 1 300 ha, aux communautés de Tarzy, Fligny, Any-Martin-Rieux, La Neuville-aux-Joûtes. AD Ardennes, B 745.

³⁷ AD Aisne, E 50 à 75, en particulier 60, 1 à 12, et B 2494-2502 ; AD Ardennes, E 35 et suivants ; ACC, D, cart. 30 à 52, et reg. 9 (l'aveu de 1605).

³⁸ « En corps, doivent 25 livres tournois chacun sa part, et n'y ont les étrangers aucun droit et ne peuvent venir demeurer pour "usager" sans le consentement des habitants », La Neuville-aux-Tourneurs. AD Ardennes, E 134 ; voir aussi, pour les bourgeois d'Asny, AD Aisne, E 49.

des listes au seigneur qui choisissait ; les maires et les échevins gouvernaient la communauté avec le duc ; ils rendaient une justice foncière³⁹. En contrepartie de leurs privilèges, les bourgeois payaient le droit de bourgeoisie, ou « taille Saint-Rémi »⁴⁰.

Sur l'ensemble des habitants des communautés, le duc de Guise exerçait la justice haute, moyenne et basse. Il exigeait le guet et la garde⁴¹ ; il levait des taxes, en particulier sur le commerce des vins et des boissons, celui des grains et des bestiaux : hallage, vinage (un tonlieu), afforage (pour fixer le prix des boissons), forage (sur la vente et la consommation), rouage (sur le transport)⁴².

Les héritages roturiers devaient soit le cens, soit le terrage. Le cens se devait sur des immeubles, dont quatorze moulins, trois forges et des boutiques de maréchalferrant, quatre étangs⁴³, tous les prés, mais une partie seulement des labours. Régulé le plus souvent en argent, aussi en argent et en nature, plus rarement en nature seulement, il se prenait suivant une trentaine de taux différents⁴⁴, touchait les maisons avec leurs jardins et les prés plus fortement que les terres⁴⁵. Le cens en nature avait son importance : le « chapon de cens » qui s'accompagnait parfois d'une suite en avoine, octroyait une franchise du terrage sur une portion de labours. Sur tous les héritages à cens, se levaient aussi les lods et ventes, souvent 8 % du prix de vente, mais ici, 5 % pour un bourgeois du lieu, et là, 5 % pour les jardins et pour les « vieux prés »⁴⁶. Sur certains immeubles « à cens » pesaient aussi des surcens,

39 AC Guise, AA et BB.

40 Cent livres tournois à Guise ; « 80 livres parisis sur les maires, échevins et bourgeois », en 1466 (ACC, D, reg. 12, p. 26). La somme était indépendante du nombre des bourgeois, « quand il n'y aurait qu'un seul habitant, il paierait pour le tout » (AD Aisne, E 71, Wimpy). Ce droit différait du cens : les bourgeois reconnaissaient, d'une part, posséder leurs maisons et, à ce titre, devoir le cens et les lods et ventes, puis, d'autre part, devoir le « droit de bourgeoisie avec fontaine, étalage et usages ».

41 AC Guise, CC 66, imposition pour les salaires de deux hommes employés jour et nuit au guet du château (1711). Ailleurs, les habitants ne devaient le guet et la garde que si le château était en bon état.

42 À peu près partout les mêmes, avec des différences dans les taux, d'après les terriers et les coutumes. Ces textes prennent-ils en compte tous les droits du seigneur ? Certains droits étaient peut-être tellement habituels qu'on ne les mentionnait pas : ainsi des corvées, qui apparaissent dans une correspondance entre officiers (ACC, D, cart. 11) ou à l'occasion d'une émeute (Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, op. cit.).

43 AD Aisne, E 60, 9, fol. 27 v^o-28 r^o.

44 Sur 2 568 déclarations, 1 592 (62 %) soumises au *cens en argent*, 331 (13 %) à un *cens en nature* (avoine, blé, poules, chapons, beurre), 645 (25 %) à un *cens mixte*. Céline Louchart, *Le Duché-pairie de Guise*, op. cit., p. 68.

45 Un sol à l'hectare de labours à Any-Martin-Rieux, mais douze sols à l'hectare de pré et seize sols à l'hectare sur les maisons et les jardins (AD Aisne, E 49 et 50).

46 Céline Louchart, *Le Duché-pairie de Guise*, op. cit., p. 75 ; ACC, D, reg. 6 ; AD Aisne, E 60, 4, fol. 587 v^o, E 54, fol. 106 r^o. Des venterelles étaient perçues, mais dans des seigneuries vassales.

rentes imposées en contrepartie d'une autorisation : améliorer l'héritage, surélever une boutique, construire un moulin de neuf. Presque tous les moulins à cens du duché étaient « à cens et à surcens » depuis 1661 au moins. Le surcens différait du cens : c'était une rente foncière, souvent élevée – cent livres par moulin –, mais qui n'avait pas les effets du cens, car il n'entraînait pas les lods et ventes. De plus, le bénéficiaire du surcens n'était pas toujours celui qui bénéficiait du cens : sur une même terre, « le cens au duc, le surcens à la ville »⁴⁷. Le surcens n'était pas un cens supplémentaire, mais un simple arrentement.

Les labours qui n'étaient pas « à cens » étaient « à terrage », une partie de la récolte ; il ne se levait pas dans toutes les communautés ; pourtant, les labours soumis au terrage étaient plus étendus que ceux soumis au cens⁴⁸. Les taux des terrages, qui variaient d'une communauté à l'autre, montaient le plus souvent, à 6 ou 7 %. La perception s'effectuait avant la dépouille du champs. Les paysans devaient constituer des meules de dix gerbes ; un terrageur ou un « pitoyeur juré » choisissait les gerbes que les paysans devaient conduire à la grange du fermier. Les formalités de la levée du terrage suscitaient bien des difficultés. Le terrage touchait les labours plus fortement que le cens ; en contrepartie, les propriétaires de ces labours « à terrage » ne payaient pas les lods et ventes⁴⁹. Cette règle ne souffrait que de rares exceptions⁵⁰.

1146

Les fiefs et les seigneuries des vassaux

Au total, il y avait, dans le duché de Guise, avec Ribemont, au milieu du XVIII^e siècle, à peu près 266 fiefs et 82 seigneuries⁵¹. Des différences essentielles séparaient les fiefs et les « terres et seigneuries ».

47 « Sur portion d'usage, cens au duc : 2 s. 6 d., surcens à la ville : 10 sous », « cens annuel et perpétuel avec lods et ventes, saisine et confiscation au duc, et surcens de 5 sols à la ville », « Lieu vague : cens au duc, surcens à la ville ». AD Aisne, E 45, fol. 2 ; AC Guise, DD 4, « baux et obligations à surcens » ; Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, op. cit., t. II, p. 178.

48 Céline Louchart, *Le Duché-pairie de Guise*, op. cit., p. 71.

49 *Ibid.*, p. 74 ; AD Aisne, E 68, terrier de Neuve-Maison, fol. 295 v^o-296 r^o. ; E 193, terrier de Beaumé, fol. 105 v^o ; AD Ardennes, E 193, terrier de la seigneurie de Tarzy, fol. 488 v^o. Dans la baronnie de Rumigny, un accord de 1253 avait exempté des terres à terrage du paiement des lods et ventes : AD Aisne, E 170, fol. 595.

50 Des lods et ventes se prenaient sur des terres à terrage, mais ils étaient moins élevés que pour les terres à cens : « lotz et ventes [...] sur le pied du denier douze suivant la coutume pour les terres à cens, et de denier seize pour les terres à terrage ». AD Aisne, E 50, terrier d'Ohis, fol. 254 v^o.

51 Sans compter les cent dix-neuf « fiefs et aumônes ». L'essentiel de la documentation est à Chantilly : ACC, D, cart. 1, Mémoires et notes historiques, états des fiefs du duché, tables des fiefs mouvant du duché de Guise ; D, cart. 51, fiefs mouvants de Rumigny en 1605 ; D, cart. 68, fiefs relevant de Ribemont ; D, reg. 6, Dénombrement du comté de Guise et de la seigneurie de Nouvion-en-Thiérache, xv^e siècle ; D, reg. 8, Rôle des fiefs tenus du duché de Guise, en 1581 ; D, reg. 9, aveu et dénombrement du duché de Guise au roi, 1605 [très complet] ; D, reg. 44, les vassaux du comté de Ribemont. À quoi il faut ajouter : AD

Les fiefs pouvaient n'être que des rentes à percevoir sur une recette, sans le moindre support territorial, et lorsqu'ils étaient constitués de terres ou d'immeubles, leurs propriétaires n'avaient pas de droits de justice : « seize jallois⁵² de prés », « le moulin de Lesquielles », etc. Parfois, ces fiefs disposaient d'une maison forte, de cens – « Maison, fief et cens du Bucquoy », « le fief de Tilloy : cinq jallois de terre, cens et rentes sans lods et ventes » – voire d'une autorité – « Le fief de Bayeupont [*sic*] : peut y avoir sergent pour prendre ceux qui forceront [*sic*] sur les terres et prés ». Pour autant, ceci ne leur conférait pas une puissance judiciaire. Les propriétaires de ces fiefs étaient néanmoins considérés comme des vassaux et devaient les services du fief :

Pierre de La Rue, tailleur a acquis quatre jallois de bois et deux jallois de terre labourable faisant partie du fief de « Serlize » relevant en plein fief, foi et hommage de Mgr le duc de Guise ; il requiert être reçu à la foi et à l'hommage [...] s'est mis en devoir de vassal, a promis de servir sa dite Altesse Sérénissime [...] suivant la nature des fiefs, et a satisfait à tout ce que désire la coutume ; l'avons reçu et recevons aux fois et hommages pour les dits quatre jallois de bois et deux jallois de terre⁵³.

D'une autre nature que ces fiefs, quatre-vingt-deux terres étaient des seigneuries dont les propriétaires exerçaient la justice haute, moyenne et basse (des « justiciers particuliers »), parfois sur une portion de village seulement, mais plus souvent sur un ou sur plusieurs villages, avec « château, four banal, déshérence, confiscation, bourgeoisie, corvées pour faner les foins, cens, rentes, ventes, ventelettes, rouage, vinage et afforage, terres labourables, prés, rivières ». Quarante-quatre seigneuries se situaient dans l'ancien comté de Guise⁵⁴, aucune ne relevait de la châtellenie d'Hirson ni d'Aubenton, une de Martigny, vingt-huit de Rumigny⁵⁵ et neuf de Ribemont⁵⁶. Les seigneuries vassales de Guise, Martigny, Rumigny, Ribemont, avaient, à leur tour, dans leur vassalité, des fiefs et des seigneuries qui étaient donc des arrière-fiefs de Guise⁵⁷.

Ardennes, E 169, 170 [dont une partie à Chantilly] ; E 40, aveu au duc pour Bogny ; E 188 : aveu au duc pour Sormonne. Rien en revanche aux archives départementales de l'Aisne, ce qui explique le petit nombre de fiefs relevés par Maxime de Sars, *Le Laonnois féodal*, Paris, Honoré Champion, 1924-1934, 5 vol. [rééd. en fac-similé, Paris, Office d'édition du livre d'histoire, 1997], t. IV, p. 730-732.

52 Jallois : mesure de superficie valant 24 ares (mais aussi mesure de capacité valant 54 litres).

53 AD Ardennes, E 169, Registre des fois et hommages, sous Rumigny, en 1780.

54 ACC, reg. 9, en 1605.

55 AD Ardennes, E 170.

56 ACC, D, cart. 1, milieu du XVIII^e siècle, et reg. 44, recueil d'extraits d'aveux depuis 1373.

57 Ces arrière-fiefs apparaissent peu : « Item, à noter que en arrière-fief de moi, plusieurs fiefs, rentes et seigneuries, la déclaration desquels je n'ai pu y insérer parce que les vassaux n'ont pas encore fourni leurs aveux » (ACC, D, reg. 9, fol. 88 v^o, 1605). On en aperçoit

Les droits des seigneurs supérieurs, à cause de ces fiefs, touchaient les personnes des vassaux, et non les terres ; ils concernaient la relation entre les vassaux et le duc ; les vassaux devaient la foi, l'hommage, le chambellage, la fidélité et des « services » selon la nature et quantité des fiefs, aussi les droits de relief, quint, requint, confiscation... « selon la coutume du pays »⁵⁸. Au XVI^e siècle, le duc recevait des vassaux la foi et l'hommage, dans une séance solennelle parfois⁵⁹. Les vassaux devaient ensuite faire l'aveu de leurs possessions. Jusqu'à la fin, les officiers tinrent des registres pour obtenir que les vassaux rendent leurs aveux⁶⁰.

Les officiers des ducs de Guise

1148

Les ducs administraient le duché de Joinville ou de Paris⁶¹ et s'en remettaient, habituellement, à leurs officiers. Ceux-ci représentaient le duc. Ils informaient et suggéraient des solutions. Un conseil des officiers du duché se réunissait à Guise chaque semaine « pour adviser service de Monseigneur » et informer le conseil de Paris⁶². Sur les rapports de ses officiers, le duc édictait des ordonnances⁶³. Les charges étaient nombreuses, car, aux officiers qui avaient autorité sur tout le duché – le bailli général ou « bailli civil », ses lieutenants, le bailli des bois, etc. –, s'ajoutaient, dans chaque seigneurie, des offices subalternes, dont des sergents et de nombreux gardes. Pour toutes les juridictions, il y avait, en 1780⁶⁴, près de quatre cents offices, soit deux par commune⁶⁵.

Longtemps à la frontière des Pays-Bas, la ville de Guise avait un gouverneur qui représentait le roi⁶⁶. Sa fonction était essentiellement militaire. Cependant, il se trouvait mêlé à toutes les affaires locales⁶⁷.

quelques-uns : Jean Baudisson relevait de Bogny pour une maison, un courtil, des prés, des terres, quelques bois ; le fief du Tremblay, relevait de Sormonne [ar. de Charleville, cant. de Renwez] (AD Ardennes, E 188).

58 ACC, D, reg. 9, 1605, fol. 88 v^o.

59 ACC, D, cart. 3.

60 ACC, D, cart. 1.

61 Henri de Lorraine, en 1582. Voir Auguste Matton, *Histoire de la ville...*, op. cit., t. I, p. 361.

62 ACC, D, cart. 3.

63 ACC, D, cart. 3, en 1529, 1582, 1583, 1603, 1610, et A, 32-33 (tour), registres du Conseil de Mademoiselle de Guise, 1675-1683.

64 Dont une soixantaine d'offices supérieurs (ACC, AB, reg. 323, et D, cart. 66). Précisons que des officiers possédaient plusieurs offices.

65 On peut comparer avec le duché d'Enghien-Montmorency : « 37 offices pour 18 paroisses sous la Haute, Moyenne et Basse Justice, en première instance, et 34 paroisses en appel » (voir Daniel Roche, « La fortune et les revenus... », art. cit.). Pour le duché de Guise, les seigneuries qui faisaient appel avaient leurs propres officiers, en plus des offices déjà comptés.

66 Il était habituellement nommé par le roi, ou, par faveur, par le duc de Guise. Auguste Matton, *Histoire de la ville...*, op. cit., t. I, p. 386, et t. II, p. 110.

67 ACC, D, cart. 3, 1529 ; Auguste Matton, *Histoire de la ville...*, op. cit., t. II, p. 111.

Dans leurs communautés, les maires et les échevins exerçaient une justice foncière. La plupart du temps, maires et échevins entérinaient des contrats : une fois les biens décrits, les charges et les dettes énumérées, l'acquéreur était « vêtu et saisi », « vêtu et mis en bonne possession » ; c'était l'essentiel des activités judiciaires des maires et des échevins⁶⁸. Le maire et les échevins de Guise jugeaient, eux, jusqu'à soixante sols⁶⁹. Des maires et des échevins des villages prétendaient, eux aussi, juger jusqu'à soixante sols pour des causes civiles et même avoir connaissance d'autres cas, si les parties voulaient procéder devant eux. Prétentions le plus souvent refusées⁷⁰.

Un prévôt à Guise, à Hirson, à Rumigny au moins, avait droit de connaître de toutes sortes de causes entre les bourgeois et les habitants, sauf des crimes, violences, excès et voies de faits ; il avait aussi droit de chevauchée, surveillait les poids et mesures, les foires et les marchés, veillait au bon état des moulins⁷¹. Plusieurs polices rivalisaient donc : celles des maires et des échevins, du prévôt, du bailli des bois et de ses gruyers, du gouverneur de Guise⁷².

L'organisation des juridictions seigneuriales connut plusieurs périodes. Depuis 1527, la justice haute, moyenne et basse s'exerçait par les officiers du bailliage ducal, qui comprenait le bailliage principal et les seigneuries incorporées, et par les officiers des quatre-vingt deux seigneuries vassales. Le « bailli des bois » et les officiers des six grueries jugeaient tous les litiges qui concernaient les forêts⁷³. Les seigneuries incorporées avaient conservé leurs tribunaux, mais partout, c'était le bailli général qui jugeait, en personne à Guise, par ses lieutenants ailleurs. De plus, tout procès à propos du domaine, revenait au bailli. Après 1647, s'ajouta le comté de Ribemont qui, tout en étant « incorporé », forma un bailliage distinct du bailliage ducal.

Une grande transformation eut lieu en 1766 : le bailliage de Ribemont disparut et le siège fut transféré à Guise. Un bailliage royal fut créé, qui avait des compétences spéciales : il jugeait de tous les cas royaux et des matières bénéficiales et, reprenant les prétentions de Ribemont, il exerçait la prévention

68 AD Aisne, E 61, 12 (1629-1633), 13 (1670-1694), 14 et 15.

69 AC Guise, FF 12 et BB.

70 Contre les maires et échevins de Wimpy, le procureur fiscal maintenait que les « habitants procèdent en toutes instances tant civiles que criminelles par devant le prévôt et garde du château d'Hirson », que « le prévôt a tous les droits de justice, dont création de tutelles, inventaires [...] » (AD, Aisne, E 74, fol. 128, et E 71, en 1612). La justice foncière des maires n'avait pas du tout pour objet la conservation des droits d'un seigneur, contrairement à la justice foncière telle qu'on l'entend dans la coutume d'Amiens, par exemple.

71 AD Ardennes, E 170, fol. 591 (le prévôt de Rumigny).

72 ACC, D, cart. 52.

73 Concernant les délits forestiers, voir AD Aisne, B 3802-3814.

sur les justiciers particuliers. Les officiers supérieurs du bailliage royal étaient les mêmes que ceux du bailliage ducal⁷⁴. Une réforme remplaça les six grueries par deux maîtrises des Eaux et Forêts⁷⁵.

Les appels venaient des justices particulières aux juges des tribunaux ducaux⁷⁶. Puis, les appels du bailliage principal pour le duché de Guise allaient directement au parlement ; le lieutenant du bailli de Guise à Aubenton jugeait les appels de la prévôté d'Hirson et ceux de la châtelainie de Martigny, les appels d'Aubenton allaient au parlement ; le lieutenant du bailli de Guise à Rumigny jugeait les appels des châtelainies de Watefalle et d'Any, et les appels de Rumigny allaient au parlement⁷⁷.

La gestion et les revenus

1150 À partir de 1527, la gestion des biens se transforma complètement. Guise, avec les seigneuries qui lui étaient unies, passèrent dans la gestion d'un ensemble plus considérable : les biens de la Maison de Guise, puis de la Maison de Bourbon-Condé. Claude, duc de Guise, introduisit dans le duché le régime de la ferme générale. La gestion fut partagée entre la gestion des fermiers et celle de la régie. Jusque là, des receveurs et des comptables recevaient tous les produits des droits seigneuriaux, les produits des censés et des moulins, des casuels, des ventes des bois. Ils comptabilisaient les deniers, les grains, les volailles, etc.⁷⁸. L'ordonnance de 1529 établit, au contraire, des fermes en deniers pour presque tous les revenus⁷⁹. Le fermier général prenait rarement en charge la totalité des revenus : manquaient souvent les surcens, des casuels, des profits d'office et surtout, les ventes des bois, qui allaient directement à la régie. Les revenus fournis par la juridiction de Guise étaient attribués à huit fermiers, et, pour l'ensemble des autres localités, à quinze fermiers⁸⁰. Le cumul était exceptionnel. Ces fermiers locaux étaient les sous-fermiers de fermiers généraux : des financiers, des marchands de la région et même de Paris, qui prenaient à bail l'ensemble

74 ACC, AB, reg. 323 ; Auguste Matton, *Dictionnaire topographique...*, op. cit., p. 234 sq.

75 AD Aisne, B 1905.

76 Rumigny recevait les appels des sentences de quinze « justices particulières », au moins (AD Ardennes, B 734-823). En 1693, Ribemont, qui prononçait un arrêt de « mal jugé et bien appelé », condamnait le lieutenant de Villers-les-Guise à restituer de l'argent et enjoignait « au greffier de la justice à mettre au bas de toutes les expéditions les salaires tant des juges que les siens » (AD Aisne, E 61, 15).

77 ACC, AB, reg. 323, Tableau de toutes les juridictions ; D, cart. 3, en 1688, et reg. 9, fol. 148, en 1605, (Aubenton) ; AD Ardennes, E 170 (Rumigny).

78 ACC, D, reg. 12 (comptes 1462-1466) et reg. 43 (Any, comptes en 1517).

79 Chaque ferme locale serait mise aux enchères, publiquement, à dates précises. ACC, D, cart. 3.

80 AD Aisne, E 45, en 1722.

des revenus fournis par le duché-pairie⁸¹. Les fermiers généraux faisaient des bénéfiques : 16 % au moins⁸². Les fermiers locaux faisaient sans doute comme eux. Ceux qui recevaient des grains avaient, en plus, la possibilité de vendre ces grains au mieux. Les officiers accusaient les fermiers de toucher beaucoup plus que ce qu'ils déclaraient. Ils les accusaient aussi de négligence. En revanche, certains fermiers montraient du zèle : ils tentaient d'uniformiser les droits et recherchaient des revenus qui, dans le cours des temps, auraient été oubliés.

Les fermiers ne rendaient pas un compte détaillé de leurs recettes. Le calcul des revenus ne s'appuyait donc pas sur des comptes précis comparables à ceux que dressaient les officiers avant le régime de la ferme, mais sur des « états des revenus », qui additionnaient les produits des fermes et les recettes de la régie. Toutefois, ceux de 1700 et de 1720 furent plus complets et plus détaillés que les autres⁸³.

Les revenus ont augmenté, à peu près régulièrement, mais surtout sous les seigneurs de la Maison de Bourbon-Condé, pour atteindre 300 000 livres dans la première moitié du XVIII^e siècle⁸⁴.

Les fermes des recettes ordinaires comptaient peu. Dans ces fermes, des moulins (mais il y en avait peu), quelques censes, le vivier d'Oisy, rapportaient plus que le reste : à Guise, en 1722, la location du moulin fournit 9 des 11 000 livres de la ferme. De toute façon, toutes ces recettes étaient écrasées par les revenus des forêts – 80 % du total – et avant tout, dans ces revenus, par les ventes de bois. Ces dernières dépassaient toujours le montant des recettes ordinaires⁸⁵, et elles apparaissaient comme la seule ressource susceptible de forte augmentation. La recette des ventes de bois variait avec l'étendue des coupes, et aussi avec les prix⁸⁶, mais il n'était pas toujours possible de faire des coupes en suivant la hausse des prix. La seule façon d'augmenter les ventes n'était-elle

81 Regnault Boulleuger et Consorts, en 1565 ; Gabriel Pouillet (aussi « receveur des deniers casuels et extraordinaires et des bois de Guise, Oizy, Nouvion, Hirson ») en 1575 ; Le Clerc, bourgeois de Paris, en 1672 ; Polart, en 1725 ; une compagnie, en 1749. AD Aisne, E 45, en 1722.

82 C'est ce que l'on estimait au conseil de Paris. ACC, D, cart. 3, en 1663.

83 Les revenus apportés par les fermiers généraux devraient figurer dans les revenus des Maisons de Guise et de Bourbon-Condé, mais ils ne s'y trouvent pas, du moins dans les registres consultés : ACC, A, reg. 29 ; AB, reg. 2, 220 (compte de recettes et dépenses présentés au duc de Guise en 1630).

84 Voir tableau 3 en annexe.

85 C'était relativement nouveau : elles ne comptaient que pour 16 % du revenu du comté de Guise en 1463 (100 livres sur 652). ACC, D, reg. 22.

86 Entre 1719 à 1724, les prix sont passés de 61 livres à 143 livres. Pourtant, les coupes furent à peu près les mêmes chaque année : 117 jallois en moyenne, mais 130 en 1718, 230 en 1722, de nouveau 130 en 1724. ACC, D, cart. 74, ventes des bois (carnets, par année, par gruerie, par bois).

pas de faire de nouvelles plantations ? C'est ce que semble préconiser l'auteur des tableaux qui, en 1750, prévoyait 400 000 livres de revenus en 1784⁸⁷. Quoi qu'il en soit, avec 90 % plantés en bois et 80 % des revenus tirés du bois, il est clair que le duché-pairie de Guise vivait de ses forêts.

Avec ses 200 000 livres de revenu annuel vers 1700-1720, le duché-pairie de Guise figurait parmi les duchés-pairies les plus riches⁸⁸. Sans doute une des raisons qui faisaient considérer la duchesse Marie de Lorraine comme « la fortune la plus considérable de France ».

La sauvegarde des droits

La sauvegarde des droits fut un souci permanent⁸⁹. Du haut en bas de la hiérarchie, les officiers s'efforçaient de retrouver les situations anciennes. Les sujets, pour défendre leurs « libertés », ne développaient pas des idées nouvelles ; ils prenaient eux aussi les documents anciens comme références.

1152

Le domaine n'a pas diminué. Pour remédier aux usurpations et aux anticipations faites au détriment du domaine, le bailli demanda un nouveau cordage, avec mention des riverains, ce qui fut fait de 1722 à 1727. Si, en comparant le nouveau cordage aux aveux et aux terriers de 1605, 1612, 1613, le bailli constatait que la surface d'une terre était plus grande dans les textes anciens que dans les cordages de 1722-1727, il effectuait des « reprises » contre les fermiers des cens, dont la déclaration était insuffisante, ou contre les riverains qui n'avaient pas leurs titres. Par ces reprises, le domaine a gagné – ou retrouvé – en tout, 35 ha, soit 4 % de la superficie des terres et des prés.

Les droits seigneuriaux et féodaux ont été maintenus. Ont-ils augmenté ? Tout n'est pas resté d'une stabilité totale : des défrichements ont transformé des terroirs, la répartition entre terres à cens et terres à terrage a changé, mais comme les terroirs des communautés n'ont pas été arpentés en 1722, il n'est pas possible de le savoir. La réforme des mesures de capacité compliquait le versement des droits en nature : des règlements de 1612, 1691 et 1726 fixèrent des équivalences entre les mesures anciennes et les mesures nouvelles, mais ces équivalences étaient sujettes à discussion. En tout cas, les taux des droits n'ont

87 « Plantation de deux arbres de deux âges par jallois, et d'un arbre de trois âges par jallois ». ACC, D, reg. 23.

88 Les revenus de quelques duchés-pairies de 1698 à 1715 allaient de 7 000 livres/an à 200 000 livres/an. Ce dernier cas était rare : Alençon, Ponthieu, Angoulême. Au-dessous, les revenus tombaient à 58 800 livres pour Vendôme, 35 000 livres, pour Mercœur, etc. Jean-Pierre Labatut, *Les Ducs et pairs...*, op. cit., p. 285 (en considérant que ces estimations prenaient en compte les mêmes sources de revenus).

89 Les officiers ont multiplié les actes, tels ces « États de ce qui a été fait, de ce qui reste à faire, listes des fiefs, états des fiefs, mémoires... ». ACC, D, cart. 1, xviii^e siècle.

apparemment pas changé entre 1605 et 1727⁹⁰, sauf si la pratique introduisait, sous des formules séculaires, de nouvelles exigences.

Des sujets s'opposèrent aux fermiers des droits et aux officiers, à propos des droits seigneuriaux, des cens et des terrages et des lods et ventes, à Aubenton et dans les communes de la seigneurie du Nouvion⁹¹ au moins. Pour unifier les droits, un fermier voulut faire payer la banalité du four à Aubenton (où on payait un seizième de la fournée) de la même façon qu'à Rumigny (où on payait un vingtième mais avec en plus, une fois par an, une mesure de grains). Or, à Aubenton, on voulait bien ne payer qu'un vingtième, mais sans payer la redevance annuelle. Les cens et rentes ont aussi donné à contestations, non sur le principe mais sur les mesures utilisées. Le terrage dressa les communautés du Nouvion et des environs contre les fermiers, de 1681 à 1747. Ce conflit comporte des éléments divers : désaccords sur la façon de payer le cens et, sur les terres affranchies du terrage à cause des chapons de cens, transformation de labours en prairies, fabrication du fromage grâce à du sel obtenu à bon prix. En simplifiant, on peut dire que les habitants préféraient livrer eux-mêmes la portion qu'ils estimaient devoir, ou mieux, payer en deniers. Le conflit s'arrêta quand la communauté prit à ferme la levée du terrage sur ses terres : elle payait la ferme en deniers. Comme le bail ne fut pas reconduit, le conflit reprit contre le nouveau fermier. Des émeutes mobilisèrent plusieurs centaines de personnes, dont les chefs furent emprisonnés. Le fermier fit appel à la troupe qui cantonna dans les maisons, pillà et imposa des rations de fourrages. Condamnés, les habitants bénéficièrent d'une transaction⁹². Enfin, alors que le conseil de Paris accordait une grande attention aux produits des lods et ventes, un receveur voulut soumettre à ce droit les habitants du Nouvion. Ceux-ci refusèrent : ils ne les avaient jamais payés, conformément aux chartes du Nouvion et de Prisches, ainsi qu'aux terriers de 1605, 1612, et 1722, qui ne les mentionnaient pas ! Les officiers leur opposaient la Coutume de Vermandois, selon laquelle il n'y avait pas de franc-alleu⁹³.

90 C'est obligatoire puisque l'on cherche à reproduire en 1722-1727 ce qui existait en 1605-1613 ; pour un exemple très explicite, voir AD Ardennes, E 170. Pourtant, on remarque, çà et là, quelques différences : un droit sur les boissons plus détaillé qu'auparavant avec des modalités qui semblent nouvelles ; un droit, non seulement sur la vente, mais aussi sur « la fabrication de la bière ».

91 Droit de fourmage : ACC, D, cart. 51 (Rumigny) ; cens : ACC, D, cart. 23, 1719 et 1769 ; terrages : ACC, D, cart. 23 et 25 ; lods et ventes : ACC, D, cart. 23 et 51 ; Louis-Hippolyte Catrin, *Études historiques et statistiques...*, *op. cit.*, t. I, p. 175 et 254.

92 16 000 livres (au lieu de 38 000) à payer en dix ans. Le terrage se transformait parfois en une rente fixe : « 300 chapons et 200 jallois d'avoine tiendra lieu de tous droits portés au terrier de 1612 pour 572 mancaudées de terre [205 ha] chargées de terrage à 7 gerbes et demie du cent [...] ». *Ibid.*, t. II, p. 28, à Boué.

93 Un arrêt condamna les habitants, le chef des « séditieux » fut emprisonné ; cependant, en 1784, « justice leur fut rendue ». *Ibid.*, t. I, p. 175 (l'auteur n'a pas indiqué sa source).

Apparemment le domaine ducal et les droits seigneuriaux ne connurent pas de grands changements. En revanche, le titre ducal et le prestige des ducs et pairs ne protégèrent pas le duché des entreprises de l'État royal, qui contrôlait l'exercice des justices seigneuriales, mettait les communautés sous tutelle, créait de nombreux offices municipaux, en imposait le rachat, réduisait le pouvoir ducal dans l'élection des administrateurs de la ville de Guise, et, par l'intendant, intervenait dans toutes les affaires⁹⁴. Le duc de Guise gouvernait-il encore vraiment son duché-pairie ?

1154

L'érection en titre de duché-pairie n'a rien changé au domaine foncier ni au régime seigneurial ; par bien des points, le duché-pairie de Guise ressemblait à beaucoup d'autres seigneuries. En revanche, l'union de plusieurs seigneuries en un seul corps a entraîné une réforme de l'administration, de la justice et de la gestion. De plus, si la création de ce nouveau duché-pairie fut un événement dans la vie du royaume, elle fut aussi un événement dans la vie de la région, car elle bouleversa des rapports établis depuis longtemps entre les pouvoirs locaux.

94 Par exemple, sur l'élargissement d'un aqueduc pour recevoir l'eau venant de la rue qui conduit au château, voir AC Guise, AA 14, BB, ordonnances de l'intendant, CC 69 et 73 (correspondance), DD 2 et 8.

ANNEXE

Tableau 1. Arpentage du domaine du duché-pairie de Guise selon le type d'usage du sol
(d'après AD Aisne, E 45-48)

Village	Département	Canton	Superficie (en ha)
Terres et prés			
Boué	Aisne	Le Nouvion	0,72
Barzy	Aisne	Le Nouvion	0,96
Saint-Algis	Aisne	Vervins	1,44
Esquéhéries	Aisne	Le Nouvion	2,46
Englancourt	Aisne	La Capelle	3,12
Erloy	Aisne	La Capelle	3,56
Marly-Gomont	Aisne	Guise	3,62
Sorbais	Aisne	La Capelle	3,93
Besmont	Aisne	Aubenton	4,00
Crupilly-Brandouzy	Aisne	La Capelle	4,30
Hirson	Aisne	Hirson	4,90
Saint-Marcel-les-Clary	Ardennes	Renwez	5,90
Rémilly, Bolmont, Hardoncelle	Ardennes	Renwez	8,33
Ribémont	Aisne	Ribémont	9,28
Etreux-Landernat	Aisne	Wassigny	10,93
Bergues	Aisne	Le Nouvion	11,52
Wadefalle (commune de Saint-Marcel)	Ardennes	Renwez	12,38
Neuve-Maison	Aisne	Hirson	20,03
Luzoir	Aisne	La Capelle	20,68
Ohis	Aisne	Hirson	21,31
Le Nouvion	Aisne	Le Nouvion	22,82
Guise	Aisne	Guise	25,10
Tarzy	Ardennes	Signy-le-petit	27,44
Bossus-et-Eurigny	Ardennes	Rumigny	30,02
Sissy, Régny	Aisne	Ribémont	32,73
Wimy	Aisne	Hirson	35,25
Aubenton	Aisne	Aubenton	37,02
Martigny	Aisne	Aubenton	44,28
Rumigny	Ardennes	Rumigny	66,89
Etaves-Bocquiaux	Aisne	Bohain-en-Vermendois	82,06
Vaux-Andigny	Aisne	Wassigny	85,36
Any-Martin-Rieux, Fligny	Aisne	Aubenton	126,44
Couvron (commune de Macquigny)	Aisne	Guise	171,90
Total « terres et prés »			940,06
Étangs			
Besmont	Aisne	Aubenton	19,40
Hirson	Aisne	Hirson	24,46
Regniowez	Ardennes	Rocroi	150,00*

Oisy	Aisne	Wassigny	189,28
Total « étangs »			383,14
Forêts			
Guise	Aisne	Guise	2578,00
Hirson	Aisne	Hirson	1295,00
Saint-Michel	Aisne	Hirson	1471,00
Aubenton	Aisne	Aubenton	1496,00
Rumigny	Ardennes	Rumigny	1712,00
Le Nouvion	Aisne	Le Nouvion	4146,00
Total « forêts »			12698,00
Total général			14021,82

* estimation

Tableau 2. Les communautés
en fonction des superficies en terres et prés du domaine
(d'après AD Aisne, E 45-48)

1156

Surfaces (en ha)	Nombre de communautés
0 à 5	11
5 à 10	3
10 à 13	3
13 à 20	0
20 à 30	6
30 à 40	4
40 à 100	4
100 à 200	2
Total	33

Tableau 3 – Les revenus du duché-pairie de Guise (en livres)

A. Éléments d'évaluation, du milieu du XVI^e siècle à la fin du XVIII^e siècle

Année	Total brut (somme des revenus)	Total net (charges déduites)	Nature de la source	Référence	Remarques
1565	11 000	?	bail	ACC, D, cart. 3	total partiel
1568	22 500	?	comptes	ACC, D, cart. 3	total partiel
1575	12 000	7 461	bail	ACC, D, cart. 3	prise en compte des bois ?
1590	59 430	52 113	bail	ACC, D, cart. 3	total complet
1663	64 586	?	estimation	ACC, D, cart. 3	total partiel
1672	25 000	?	bail	ACC, D, cart. 3	total partiel
1688	107 307	?	état des revenus	ACC, D, cart. 3	total partiel
1688	100 000	?	inventaire	Succession Mie de L.	
1700	187 561	?	comptes	ACC, D, reg. 22	total complet (voir détail tab. 3B)
1720	315 167	?	état des revenus	ACC, D, cart. 3	total complet (voir détail tab. 3B)
1722	50 000	?	état des revenus	AD Aisne, E 45	fermes seules
1749	207 500	?	bail	ACC, D, cart. 3	bois inclus
1750	270 265	245 265	estimation	ACC, D, reg. 23	
1781	400 000	?		Daniel Roche, « La fortune et les revenus... », art. cit.	
1784	400 000	?	tableaux	ACC, D, reg. 23	prévisions

B. Détail des revenus en 1700 et 1720

	1700		1720	
	chiffre brut	pourcentage	chiffre brut	pourcentage
Fermes	41 064	21,89	48 514	15,39
Amendes	412	0,22	106	0,04
Casuels	1 830	0,98	12 550	3,98
Forêts	144 255	76,91	253 997	80,59
<i>dont, pour les forêts, ventes glandées</i>	<i>139 721</i>	<i>96,86</i>	<i>249731</i>	<i>98,32</i>
<i>particuliers</i>	<i>3 209</i>	<i>2,22</i>	<i>3465</i>	<i>1,36</i>
Total	187 561	100	315 167	100

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ?	725	
Éric Bussière		
CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS		
Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle	737	
Maurice Gresset		
Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : Bagnes (Valais), 1650-1900.....	747	
Alfred Perrenoud		
Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 .	763	
Philippe Guignet		
Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911	781	
Jacques Dupâquier		
<i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii	789	1833
Christian Huetz de Lempis		
Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron.....	805	
Michel Nassiet		
Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830).....	813	
Jean-Pierre Bardet		
L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française.....	853	
Agnès Walch		
Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693	861	
Alain Lottin		
Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles.....	885	
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie		
À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais.....	895	
Jean-Pierre Gutton		
Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité.....	909	
Anne Radeff		
Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud	923	
Alain Huetz de Lempis		

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvi ^e siècle.....	969
	Marie Houllemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant.....	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6

 9 782840 507246
 SODIS
 F139-344

 45 €

